

CROITRE ET S'EDIFIER DANS L'AMOUR : EPHESIENS 4 : 1-16

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 6 septembre 2015

Intro : Au seuil de cette nouvelle année scolaire - aussi à la suite d'une réflexion menée ensemble au niveau du conseil de notre église récemment -, je vous propose de voir comment vivre la vie de l'Eglise (avec un E majuscule, au sens du corps de Christ sur la surface de la terre) et aussi la vie de l'église locale (avec un e minuscule, puisque nous ne sommes pas ici toute l'Eglise).

Pour ce faire, prenons pour base de notre réflexion la deuxième partie de l'épître de Paul aux Ephésiens (les chap. 4 à 6), qui parle du concret de la vie chrétienne : **'Je vous exhorte donc** : cela exprime la conséquence de ce qui précède ces chap. 4 à 6 ; ce qui précède, ce sont les grands principes de la foi chrétienne, à savoir l'élection par Dieu des chrétiens - chap.1 -, le fait que le salut est accordé par la grâce, au moyen de la foi, ceci aussi bien pour les non Juifs que pour les Juifs - chap.2 -, Paul montrant aussi quel était son rôle en tant qu'apôtre - chap.3 -, la fin du chap.1 et du chap.3 étant des prières pour la croissance des Ephésiens), **moi le prisonnier dans le Seigneur** (il est en prison au moment où il écrit cette lettre aux Ephésiens) **à marcher** (donc à avancer, à mettre en pratique) **d'une manière digne de la vocation** (ou 'appel') **qui vous a été adressée'** (v.1). Paul nous dit donc comment marcher, et le reste de cette épître donne des instructions précises à ce sujet.

< Lire Ephésiens 4 :1-16 - PRIERE. >

Il est question dans notre passage de l'unité dans le corps de Christ pour sa croissance. Et nous verrons ensemble I) la base, II) la nature et III) le but de cette unité.

I. - BASE DE L'UNITE DES CHRETIENS

1. Un seul Dieu et Père de tous (v.6) : cité au point culminant de son énumération (la 7^{ème} affirmation, 7 = le chiffre parfait, le chiffre de la Divinité, de l'unité). Le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu est une idée centrale de tout l'A.T. (cf. le fameux 'Shéma' = 'écoute' Israël en Dt.6 :4-5, confession de foi du peuple d'Israël). Dieu est le Dieu unique, il n'y en a pas d'autres. La foi chrétienne est monothéiste. Cette affirmation exclut donc déjà les religions polythéistes, telles l'hindouisme, l'animisme. Il règne 'au-dessus de tous', indication de sa souveraineté et de sa prééminence, 'parmi tous', indication de son immanence et de son omniprésence, et 'en tous', indication de sa vie en nous (cf. cantique Jem 728 'Au-dessus de tout').
2. Un seul Seigneur, c'est-à-dire Jésus-Christ (v.5) : ici, 'l'étau se resserre', pourrait-on dire, car ceci exclut le judaïsme, l'islam et les témoins de Jéhovah, pour qui Jésus n'est pas Dieu. 'Thomas lui répondit : mon Seigneur et mon Dieu' - Jn.20 :28 ; 'C'est Lui qui est le Dieu véritable et la vie éternelle' - I Jn.5 :20 = textes affirmant la divinité de Jésus. Et **confesser Jésus-Christ comme Seigneur implique aussi de croire en son incarnation et en sa mort** : 'Car dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair' (II Jn.7). Nier la vie physique de Jésus équivaut donc à nier sa seigneurie. Il n'y a qu'un seul Seigneur, un seul Maître, Jésus-Christ, un seul qui doit diriger nos vies (cf. aussi Jn.14 :6).
3. Un seul Esprit (v.4) : tous ceux qui acceptent Jésus comme leur Sauveur deviennent enfants de Dieu et reçoivent son Esprit. 'Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ... Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de Son Fils, lequel crie : Abba ! Père !' (Gal.3 :26 ; 4 :6). Ainsi, 'nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit' (Eph.2 :18). L'unité existe donc

entre tous ceux qui ont reçu le Seigneur, l'Esprit étant venu habiter en eux. → Et cet Esprit est là pour unir, rassembler, construire, et non pour diviser, créer des scissions entre les églises, ou détruire. A méditer pour nous...

4. **Une seule foi** (v.5) : il y a dans le monde beaucoup d'espèces de foi, autant qu'il y a de religions. Mais une seule foi implique un seul moyen d'arriver à Dieu, d'obtenir le salut, d'être accepté dans la sainte présence de Dieu. *Ac.4 :12 : 'Il n'y a de salut en aucun autre (que Jésus) ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés'. C'est le 'sola fide' de Luther, une des (re)découvertes de la Réforme.*
5. **Un seul baptême** (v.5) : c'est la suite de ce qui précède ; si nous avons la foi dans ce seul Dieu trinitaire (Père, Fils et St-Esprit), alors le baptême est l'expression visible de cette foi. Ce seul baptême, c'est celui des croyants, ceux qui ont la foi, un acte d'obéissance au Christ. Est-ce le baptême d'eau ou celui de l'Esprit ? *Hé.6 :2* parle de la doctrine '*des baptêmes*' (au pluriel). Pourquoi donc Paul dit-il qu'il n'y a qu'un seul baptême ? Parce qu'en réalité, le baptême du St-Esprit et le baptême d'eau expriment chacun à leur manière une seule et même vérité ; le baptême d'eau est la mise en image de l'œuvre accomplie par le baptême du St-Esprit dans le cœur du croyant, il en est le témoignage publiquement rendu devant les hommes (cf. *Rom.6 :3-11* sur la signification du baptême des croyants).
6. **Un seul corps** (v.4) : c'est la première affirmation, dans cette énumération, car le but, le point central de ce texte est de montrer que tous les chrétiens, l'Eglise, c'est le corps du Christ, composé des différents membres (main, œil, oreille, cf. *I Cor.12* pour cette image). **Christ est mort 'afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés'** (*Jn.11 :52*), a prophétisé, inspiré par Dieu, le souverain sacrificateur Caïphe. Tous les membres sont unis non seulement à la tête (Christ), mais entre eux. **Du point de vue humain, il y a diverses églises, dénominations, groupements de chrétiens, mais pour Dieu, il n'y a qu'une seule Eglise, celle dont son Fils est la tête, le chef, Christ.** → Qu'il y ait diverses façons d'exprimer sa foi n'est pas mauvais en soi, donc qu'il y ait différentes sortes d'églises ou de dénominations mais qui confessent le même Seigneur n'est pas une mauvaise chose, mais ce qui est un scandale et répréhensible devant le Seigneur, ce sont ces ignorances, ces divisions, ces mépris, voire ces haines entre les chrétiens d'un même lieu ou d'ailleurs. Que pensent les gens dans le monde de cela ? N'est-ce pas un contre témoignage ? (...)
7. **Une seule espérance** (v.4) : si nous avons un seul Père, un seul Seigneur, que nous sommes habités par un seul Esprit, que nous avons une seule foi et un seul baptême et que nous formons un seul corps, unis en Jésus-Christ, alors il n'y a qu'une espérance. Cette espérance, c'est celle de la promesse de l'héritage avec notre Dieu (cf. *1 :18*), héritage réservé à tous les saints, dans la félicité éternelle (cf. *I Tim.1 :1 I Pie.1 :3-5 et I Jn.3 :2-3*). Si nous chrétiens pensions davantage à l'espérance qui nous est commune, celle du retour du Seigneur Jésus en gloire, espérance d'être un jour réunis avec tous ceux qui nous ont précédés dans la mort, alors nos petites mesquineries, nos animosités, nos jalousies, nos divisions scandaleuses et nos mépris n'auraient plus cours entre nous. → **Si nous espérons (avec certitude) vivre un jour ensemble réunis dans l'éternité, alors entraînon-nous déjà maintenant à vivre dans le respect et l'amour mutuel !...**

II. - NATURE DE CETTE UNITE

Aux v.7,11-13 et 16, nous constatons l'unité dans la diversité ! Chacun, dans l'Eglise corps de Christ, a reçu un don, un charisme (cf. I Pie.4 :10). **Le but des dons, des ministères, c'est le 'perfectionnement des saints'** (v.12a), **l'édification** (v.12b, 16 ; cf. I Cor.14 :26), **le service des autres** (I Pie.4 :10). → Ce n'est donc pas l'orgueil, l'autosatisfaction, le fait de s'afficher, se vanter. Si les chrétiens écoutaient ceci et le mettaient en pratique dans les églises, bien des divisions seraient, auraient été évitées. Il est à noter qu'**à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ'** (v.7). 'Chacun' a ici une importance particulière et concerne chaque enfant de Dieu individuellement. Cela contraste avec les 'tous' du v.6.

< Avant de poursuivre, il y a comme une parenthèse dans les v.8-10, mais qui a néanmoins un rapport avec ce qui précède : **'la mesure du don de Christ'** (v.7), **c'est celle du Seigneur qui est monté au ciel et a promis d'envoyer son Esprit avec ses dons sur les hommes** avec le pouvoir d'accomplir de plus grandes choses que lui (cf. Jn.14 :12-14). Pour exprimer cela, Paul cite Ps.68 :19, un passage qui peut être appliqué au triomphe et à l'ascension du Seigneur, suivi de l'envoi de l'Esprit et de ses dons à la Pentecôte. En d'autres termes, l'ascension de Jésus est très importante en ce qui concerne notre compréhension des dons du St-Esprit, car c'est après qu'il soit monté au ciel qu'il a envoyé son Esprit sur ses disciples (Ac.2 :1-11) **'afin de remplir toutes choses'** (v.10b) **donc d'être présent dans la vie de ceux qui Le suivent**. Les v.9-10 attestent encore une fois la souveraineté de Christ : c'est Lui qui est 'descendu dans les profondeurs de la terre' (c.-à-d. qu'il s'est abaissé pour nous les humains), v9b-10 (cf. Phil.2 :6-8 pour cette même idée), mais c'est aussi Lui qui 'est monté dans les hauteurs', puisqu'il est retourné chez son Père céleste. >

Revenons maintenant aux moyens que le Seigneur a donné à son Eglise pour qu'elle s'édifie, grandisse, se développe. **'C'est lui qui a donné...'** (v.11) : oui, c'est le Seigneur qui donne ... les dons nécessaires pour son Eglise, et cela, c'est une grâce en rapport avec le **don** (v.7) de Christ. D'autres listes dans les épîtres de Paul mentionnent d'autres dons (I Cor.12, Rom.12). → Je pense pour ma part que toutes ces listes de dons, de ministères, ne sont pas exhaustives, et que nous pourrions encore en rajouter d'autres si le but est le même, à savoir l'édification de l'Eglise. Il est partout question de **diversité**, de **complémentarité**, et **non d'uniformité**. → Nous ne sommes pas tous pareils dans l'église, nous avons des personnalités différentes, des capacités différentes, des dons (= 'charismes') différents, des possibilités (physiques, mentales, spirituelles, matérielles, relationnelles) différentes. C'est cela, l'Eglise !

Voyons quelque peu les cinq ministères décrits au v.11 :

- **Apôtres** : généralement, ce terme était apparenté aux douze disciples de Jésus, mais nous en voyons aussi d'autres à travers le NT qui peuvent être nommés 'apôtres', tels Paul bien sûr (II Corinthiens est une lettre écrite entre autres pour défendre son apostolat), Barnabas ou Silas (Ac.14 :14 ; I Th.2 :6), Jacques le frère du Seigneur (Gal.1 :19). Une des caractéristiques pour être un 'vrai' apôtre semble être d'avoir vu le Seigneur (I Cor.15 :7). **C'étaient en tout cas des gens considérés comme des 'piliers', des gens solides qui avaient une autorité spirituelle parmi les chrétiens**. En existe-t-il encore aujourd'hui ? → Beaucoup disent que non, car leur fonction n'est plus nécessaire, l'Eglise ayant maintenant de solides fondations, mais certains auteurs pensent que l'Eglise d'aujourd'hui en a encore besoin, et qu'ils peuvent donc encore exister (apparentés parfois à ce qu'on appelle des 'pionniers', des gens qui implantent des églises nouvelles ; ou alors des gens qui ont un ministère 'transversal', inter-églises, et qui ont une réelle influence sur les chrétiens des églises ; à discuter ...).

- **Prophètes** : un prophète, dans l'AT, était qqn qui parlait au nom de Dieu, un porte-parole de Dieu pour le peuple, annonçant ce que le Seigneur lui avait communiqué, que ce soit pour le présent ou pour l'avenir. Dans le NT, nous en voyons mentionnés en *Ac.11 :28 et 21 :9,11*, de même qu'en *Ac.15 :32* appliqués à Jude et Silas eux-mêmes. En existe-t-il encore aujourd'hui ? → D'une certaine manière, chaque fois que quelqu'un prêche (le pasteur par ex.), il prophétise, puisqu'il annonce la Parole de Dieu aux chrétiens, mais comme pour les apôtres, plusieurs spécialistes pensent que ce ministère a cessé une fois que l'Eglise a été établie. D'autres au contraire pensent que ce ministère s'exerce encore dans nos églises, qu'il existe...
- **Évangélistes** : nous ne voyons que deux références à ce ministère dans le NT : *Ac.21 :8*, pour Philippe dont les filles sont dites 'prophétesses', et *II Tim.4 :5* où Timothée est exhorté à accomplir le travail d'un évangéliste. Donc sans doute l'était-il. **La tâche d'un évangéliste est sans conteste d'annoncer l'Évangile** (donc tout chrétien - étant appelé à annoncer l'Évangile - est évangéliste), **mais ceci d'une manière constante.** → Il en existe de nos jours, au service des églises locales (particulièrement avec un ministère itinérant), et nous devrions encourager de tels ministères, l'Église en a besoin. Au sein de la FEEBF par ex., une réflexion concernant ce ministère est en cours.
- **Pasteurs et docteurs** : les deux mots sont liés par une conjonction de coordination ('et'), mais il n'y a pas - comme pour les ministères précédents - de mention '*les autres comme*' entre le mot 'pasteur' et celui de 'docteur'. Ainsi, **soit ces deux ne forment qu'un ministère, celui de 'pasteur-docteur', - soit ce sont quand même deux ministères distincts**, et ils ne sont liés que par un 'et' de coordination car ce sont les derniers de la liste énumérée ici. On pense en général que **ce(s) ministère(s) est plus spécifique pour l'église locale** ; en effet, la tâche d'un apôtre ou d'un évangéliste est davantage d'implanter des églises, celle de prophète de transmettre des paroles de la part de Dieu dans des situations particulières, alors que celle du pasteur et du docteur (enseignant) se concentre surtout au soin et au 'nourrissement' des chrétiens dans une église locale. Le mot employé pour 'pasteur' ne se trouve qu'ici dans le NT appliqué à un homme ; les autres usages de ce mot concernant la tâche du Seigneur Jésus lui-même (*Jn.10 :11,14 ; Hébr.13 :20 ; I Pie.2 :25 et 5 :4*). Cela implique le tendre soin du berger pour ses brebis et illustre ce qu'est le don important du pasteur. Le docteur ('celui qui est docte', donc l'enseignant) a davantage la tâche d'enseigner l'église, de l'instruire. D'une certaine façon donc, **tous les pasteurs devraient aussi être docteurs, car ils sont appelés à enseigner**, mais nous pouvons déceler chez certains une fonction spécifique d'enseignant, de théologien pourrait-on dire aujourd'hui ; → l'Église a aussi besoin d'enseignants, dans notre monde où tout se spécialise fortement. Ainsi, pour pouvoir résister aux diverses hérésies, nous avons besoin, en tant que chrétiens, d'être bien enseignés dans la Parole. Un exemple historique : si - au 6^{ème} siècle de notre ère - l'Église avait été plus stable et enseignée théologiquement, beaucoup de chrétiens de l'époque ne se seraient pas laissés séduire par les révélations de Mahomet et ainsi l'Islam ne se serait peut-être pas si vite propagé dans le Proche Orient et l'Afrique du Nord, au sud de l'Europe (Albanie, Kosovo, Bosnie) ; c'est une hypothèse, mais à réfléchir... → **Tout cela est en vue de 'l'œuvre du service'** (même mot en grec que 'ministère, 'diakonia') **et de l'édification du corps de Christ'** (v.12).

III. - BUT DE CETTE UNITE

Et nous voyons un triple but à tous ces ministères (v.13) :

1. **'l'unité de la foi et de la connaissance'** : les ministères ont pour but de nous amener à la foi et à la connaissance parfaite du Fils de Dieu ensemble.

2. **la maturité spirituelle** (*'l'état d'homme fait'*), ce qui implique non la perfection (car personne ne l'atteint sur la terre) mais le fait d'être spirituellement adulte, donc stable dans sa foi, pas versatile ou changeant constamment. La sanctification nous amène progressivement vers cette maturité spirituelle.
3. **le plein épanouissement du chrétien** (*'à la mesure de la stature parfaite du Christ'*) ; Selon Rom.8 :29, nous devrions être *'semblables à l'image de son Fils'*, ce qui implique aussi une vie heureuse avec le Seigneur, équilibrée en Lui. *'Ainsi...'* (v.14) ; c'est la conséquence de ce qui précède. L'apôtre Paul désire nous éviter le danger de l'immaturation et celui de l'instabilité. Le mot pour 'enfants' est en réalité 'bébés'. Les bébés sont mignons et intéressants et la Parole adresse des exhortations aux 'bébés' spirituels. Mais Dieu ne veut pas que nous restions bébés ; → Il aimerait nous voir grandir... Paul passe ensuite à **une autre image, ayant trait à la mer** : une épave allant à la dérive, ballottée au gré des vagues, sans possibilité de lutter contre elles. Mais **l'enseignement et la croissance nous permettent de triompher de tous les obstacles et nous rendent capables de progresser dans la connaissance du Fils de Dieu.** La fin du v.14 indique que si nous demeurons ancrés dans le Seigneur Jésus-Christ, alors nous serons capables de résister 'aux fourberies et manœuvres séductrices des hommes'. Ces 'manœuvres séductrices', ce sont par ex. les sectes, qui tordent la vérité souvent très insidieusement et sans que les gens qui en sont victimes s'en rendent compte ; (Eph.6 :11 mentionne les *'manœuvres du diable'*, qu'on peut aussi traduire par 'magouilles'). → Paul souligne la nécessité pour l'âme d'être affermie et remplie de la connaissance du Fils de Dieu pour résister à ces dangers (v.13). Le NT nous avertit d'ailleurs à maintes reprises contre les fausses doctrines et les faux docteurs ; cf. I Tim.4 :1-3 ; II Pie.2 ; Jude.

Conclusion :

→ Pour croître, progresser dans la vie chrétienne, et ceci **'en celui qui est le chef, Christ'**, il nous faut **'dire la vérité avec amour'** (v.15), qui est un réel défi pour chacun d'entre nous : en effet, dans les choses de la foi, on est tenté soit de dire la vérité certes mais sans 'prendre des gants' - donc sans amour -, soit sous le couvert de l'amour, du respect de l'autre, de la tolérance, on lésinera sur des points essentiels de la vérité. → En d'autres termes, il y a **en général d'un côté l'intransigeance doctrinale qui aboutit parfois au fanatisme voire à l'intégrisme, et de l'autre une telle tolérance que finalement on devient laxiste sur des points fondamentaux de la foi, l'essentiel étant de 'ne pas blesser'**. Donc **soit l'intégrisme, soit le laxisme.** → Le chrétien habité par l'Esprit est invité à dire la vérité, certes, mais dans l'amour. Quel défi !...

Puis le v.16 vient couronner toute cette pensée, avec de nouveau (comme à la fin du chap.1, du chap.2 et du chap.3) une élévation dans les hautes sphères spirituelles où **Paul revient à la source, rappelle les moyens et réaffirme le résultat.** L'idée du corps est reprise ici, dans son entier, comme un assemblage *'bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement'*. → En d'autres termes, **le corps dépend pour sa croissance et son travail de la direction du Seigneur, de son soutien pour l'ensemble et de la manière dont chaque partie est en lien avec les autres dans l'édification et l'amour.** → **Il y a donc interdépendance dans l'Eglise !**

Quant aux conditions de cette unité (v.2-3), il y a l'humilité, la douceur, la patience, le support, l'amour, la paix, et l'effort. → Puissions-nous vivre de tout cela dans l'Eglise, et aussi dans **notre** église locale de Saint Jean de la Ruelle, en cette année scolaire. Amen

